

Le patrimoine de la ville de Dieppe, partie 3 :
L'âge des maisons Michel LeBlanc, Joseph LeBlanc et Pierre
Bourgeois d'après une analyse dendroarchéologique



Par : André Robichaud, Benjamin E. Phillips, Amanda Young et Colin P. Laroque*

MAD Lab Report 2009-10

Mount Allison Dendrochronology Laboratory, Département de Géographie et
Environnement, Université de Mount Allison, Sackville, N.-B., Canada

* Université de Moncton, Campus de Shippagan, Secteur des Arts et Sciences Humaines,
Shippagan, N.-B., Canada

RÉSUMÉ

Le présent rapport fait état de la recherche effectuée sur les maisons Michel LeBlanc, Joseph LeBlanc et Pierre Bourgeois situées à Dieppe, sud-est du Nouveau-Brunswick. Une analyse dendroarchéologique a été réalisée sur ces bâtiments historiques par le Mount Allison Dendrochronology Laboratory (MAD Lab) et l'UMCS et a donné les dates de coupe suivantes : 1) Maison Michel LeBlanc, 1827; 2) Maison Joseph LeBlanc, 1870; 3) Maison Pierre Bourgeois, 1830. La date de construction suit habituellement de près la date de coupe, parfois la même année, le plus souvent un ou deux ans après.

ABSTRACT

This report demonstrates the research made on the Michel LeBlanc, Joseph LeBlanc et Pierre Bourgeois houses in Dieppe, southeastern New Brunswick. A dendroarchaeological analysis was performed by the Mount Allison Dendrochronology Laboratory (MAD Lab) and UMCS on those two heritage buildings and yielded the following cut dates: 1) Maison Michel LeBlanc, 1827; 2) Maison Joseph LeBlanc, 1870; 3) Maison Pierre Bourgeois, 1830. The construction of the building usually takes place shortly after the trees are cut, perhaps the same year, or more often a year or two after.

REMERCIEMENTS

Nous désirons remercier le Conseil de la Ville de Dieppe, ainsi que son Sous-comité du patrimoine, et en particulier M. Jean Gaudet, qui ont soutenu le projet et fourni le support financier pour les analyses dendrochronologiques.

Nous sommes aussi redevables aux propriétaires, à savoir M. Claude Bourque, M. Bernard Cormier, M. Joseph Jean-marie Cormier et M. Gilles LeBlanc, ainsi que M. Gary Young, locataire d'une des maisons, qui nous ont donné accès à leur propriété.

Nous apprécions également les contributions de M. Bernard LeBlanc (conservateur du Musée acadien), M. Paul Surette (historien) et M. Louis LeBlanc (membre du sous-comité) qui ont entre autre servis d'intermédiaire et fournis des renseignements sur les sites étudiés.

INTRODUCTION

Dans le cadre du Programme des lieux patrimoniaux locaux du gouvernement du Nouveau-Brunswick, financé par l'Initiative des endroits historiques du gouvernement fédéral, la Ville de Dieppe a établi une liste de sites d'intérêt historique se trouvant sur son territoire municipal. Depuis deux ans, certaines maisons de cette liste ou potentiellement susceptible d'en faire partie ont été datées par la dendrochronologie (Robichaud et Phillips, 2006; Robichaud Laroque, 2008). Pour la troisième année consécutive, il a été décidé de poursuivre l'exercice et faire de nouveau appel à l'expertise du Mount Allison Dendrochronology Lab (MAD Lab), cette fois-ci avec la collaboration de l'UMCS (Université de Moncton, Campus de Shippagan), afin de dater trois édifices supplémentaires : les maisons Michel LeBlanc (1721, rue Amirault), Joseph LeBlanc (1230, rue Amirault) et Pierre Bourgeois (1888, rue Amirault).

Datation d'une maison par la dendroarchéologie

Les principes de base de la dendroarchéologie ont été exposés plus en détail dans un premier rapport (Robichaud et Phillips, 2006). On se contente de répéter ici les grandes lignes de cette méthode.

Tout d'abord, c'est une méthode non destructive car l'échantillonnage se fait à l'aide d'une tarière (appelée aussi sonde de Pressler) qui ne laisse qu'une petite cavité d'environ 5 mm de diamètre, laissant la structure quasi intacte. Les carottes recueillies sont ensuite collées sur des montures et sablées pour mettre en évidence les cernes de croissance. L'étape suivante consiste en la mesure des cernes. Cela se fait à une précision de 0,001 mm à l'aide d'instruments de mesure automatique ou semi-automatique couplés à un ordinateur qui récupère les données. Parce que la croissance d'un arbre varie d'année en année, cela donne une série de cernes de largeurs variables qui forme un patron de croissance qui se répète d'un arbre à l'autre, quand les arbres sont de la même espèce. Il est donc essentiel de connaître l'espèce à laquelle les échantillons appartiennent. L'identification du bois se fait à l'aide des caractéristiques externes du bois (écorce, couleur, allure, etc.) et en observant les caractéristiques anatomiques du bois (structures cellulaires). Pour examiner les cellules ligneuses des échantillons archéologiques, le MAD Lab a recours au microscope électronique à balayage. La dernière étape est la comparaison des patrons de croissance des échantillons avec des chronologies de référence déjà développées de la même espèce et de la même région. Ces chronologies de référence proviennent d'arbres vivants ou de bâtiments déjà datés. La comparaison se fait visuellement avec des courbes de croissances et à l'aide de logiciels

spécialisés. Ce qui est daté est l'année de la coupe des arbres. Le bâtiment n'aura été construit que par après, quelquefois l'année même, la plupart du temps une ou deux années après, et parfois plus dans certains cas.

RÉSULTATS

1-La maison Michel LeBlanc



Photo 1 : La maison Michel LeBlanc.



Photo 2: Vue du grenier de la maison Michel LeBlanc. La flache d'une des poutres est indiquée par des flèches rouges.

Ce bâtiment (photo 1) n'a fourni que huit échantillons, tous du grenier, seul endroit accessible pour carotter des poutres originales de la maison. Diverses pièces y étaient accessibles et comportaient potentiellement le dernier cerne de croissance, comme en témoignait la présence d'écorce ou de la flache (photo 2).

L'analyse des cernes indique une très bonne corrélation entre les séries dendrochronologiques de la maison et la chronologie de référence de l'épinette rouge (*Picea rubens*) du sud-est du Nouveau-Brunswick. La figure 1 montre visuellement cette corrélation pour un des échantillons de la maison où il est clair que les deux courbes indicées se

suivent très bien.

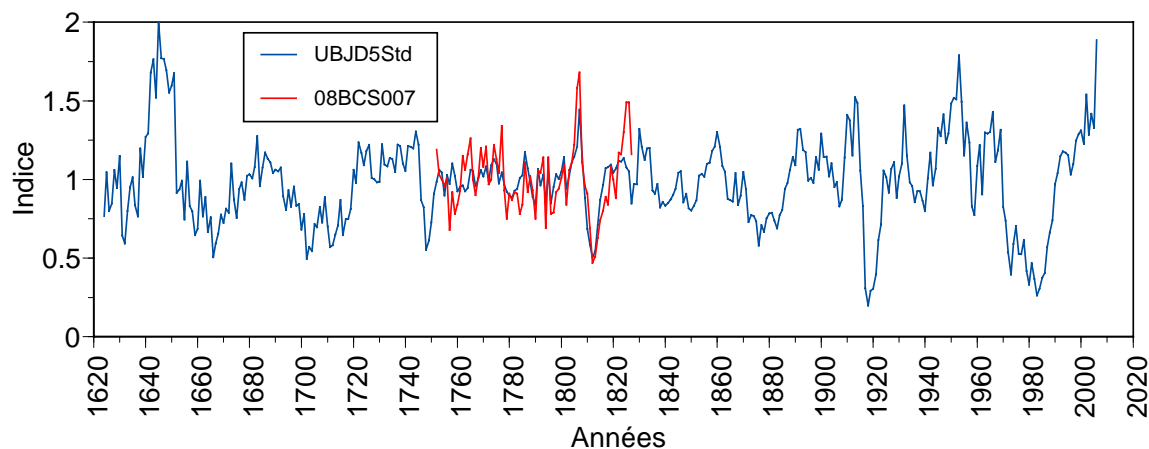


Figure 1 : Comparaison d'une courbe de croissance indicée de la maison Michel LeBlanc (en rouge) avec la courbe de référence de l'épinette rouge du sud-est du Nouveau-Brunswick (en bleu). La date de coupe de cet échantillon est 1827.

Presque toutes les poutres qui ont une date de coupe (avec présence du dernier cerne de croissance) ont un âge de 1827 (tableau 1). Ainsi, malgré le peu d'échantillon, on peut établir la construction de la maison l'année même ou l'année suivante.

Tableau 1 : Résultat de l'interdatation des échantillons de la maison Michel leBlanc.

<i>Numéro de l'échantillon</i>	<i>Espèce</i>	<i>Localisation dans le bâtiment</i>	<i>Type de pièce</i>	<i>Dernier cerne présent</i>	<i>Date de coupe*</i>
08BCS001	épinette	grenier	sablère supérieure	oui	1827
08BCS002	épinette	grenier	chevron	oui	1827
08BCS003	épinette	grenier	poteau du mur	oui	1827
08BCS004	épinette	grenier	chevron	non	(1806)
08BCS005	épinette	grenier	bras de force	oui	1825
08BCS006	épinette	grenier	poteau cornier	oui	1827
08BCS007	épinette	grenier	poutre du plancher	oui	1827
08BCS008	épinette	grenier	poutre du plancher	oui	1827

* NOTE : Les dates entre parenthèses ne représentent pas des dates de coupe en raison de l'absence du dernier cerne de croissance.

2- La maison Joseph LeBlanc



Photo 3 : La maison Joseph LeBlanc.

Tous les échantillons de cette maison proviennent de la cave. La plupart des poutres échantillonnées sont des solives de taille diverse, mais on a aussi eu accès à aux pièces de la sole. Ces dernières sont de grande taille et sont toutes faites avec du pin blanc; une grosse solive centrale (08BKS009) et une solive du côté est de la maison (08BKS013) le sont également. Toutes les autres pièces échantillonnées (les six solives restantes) sont du bois d'épinette.

On avait à notre disposition non seulement une chronologie de référence de l'épinette rouge, la même que celle utilisée pour la maison Michel LeBlanc dont il est question plus haut, mais aussi une chronologie de référence du pin blanc (*Pinus strobus*). Les figures 2 et 3 illustrent la très bonne concordance entre les séries de la maison Joseph LeBlanc et les chronologies de référence. Tous les échantillons sauf deux ont ainsi pu être datés avec succès.

Le tableau 2 présente les résultats de l'analyse dendroarchéologique. Des quatorze échantillons analysés, sept avaient une date de coupe. On remarque une concentration d'âge en 1869-70 ce qui suggère fortement une construction de la maison en 1870 ou 1871.

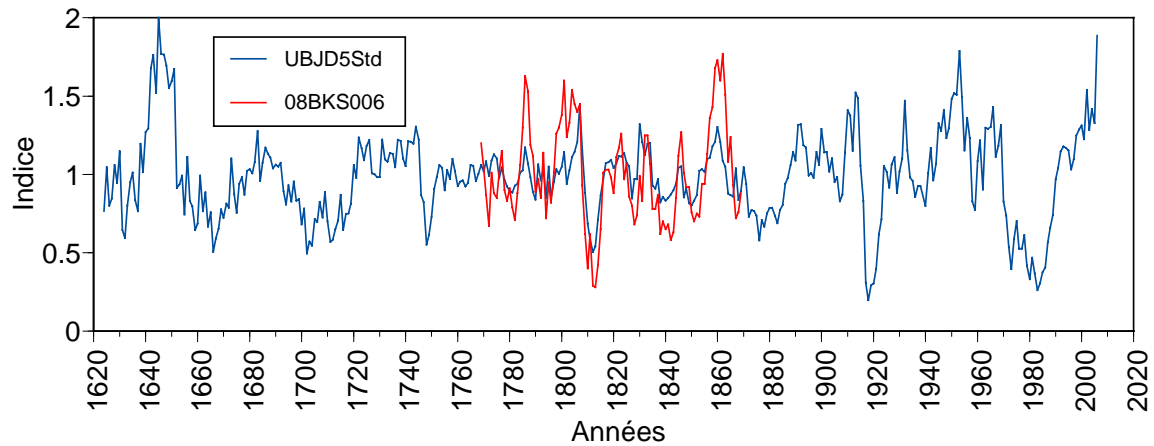


Figure 2 : Comparaison d'une courbe de croissance de la maison Joseph LeBlanc avec une courbe de référence de l'épinette rouge. La date terminale de cet échantillon est 1869.

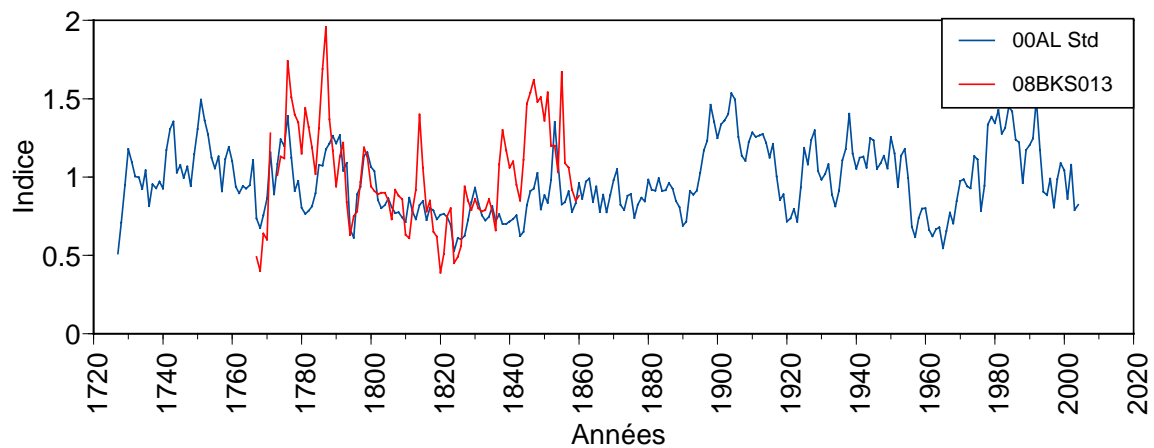


Figure 3 : Comparaison d'une courbe de croissance de la maison Joseph LeBlanc avec une courbe de référence du pin blanc. La date terminale de cet échantillon est 1860, mais plusieurs cernes étaient manquants.

(tableau 2 page suivante)

Tableau 2 : Résultat de l'interdatation des échantillons de la maison Joseph LeBlanc.

<i>Numéro de l'échantillon</i>	<i>Espèce</i>	<i>Localisation dans le bâtiment</i>	<i>Type de pièce</i>	<i>Dernier cerne présent</i>	<i>Date de coupe (*)</i>
08BKS001	pin blanc	cave	pièce de la sole	oui	1869
08BKS002	épinette	cave	petite solive	non	(1855)
08BKS003	épinette	cave	petite solive (même que 002)	non	?
08BKS004	pin blanc	cave	pièce de la sole	oui	1869
08BKS005	épinette	cave	grande solive	oui	1869
08BKS006	épinette	cave	grande solive (même que 006)	oui	1869
08BKS007	épinette	cave	petite solive	oui	1870
08BKS008	épinette	cave	petite solive	non	(1856)
08BKS009	pin blanc	cave	grosse solive centrale	oui	1869
08BKS010	épinette	cave	solive	oui	1870
08BKS011	épinette	cave	solive	oui	1869
08BKS012	pin blanc	cave	pièce de la sole	oui	?
08BKS013	pin blanc	cave	solive	non	(1860)
08BKS014	pin blanc	cave	pièce de la sole	non	(1863)

* NOTE : Les dates entre parenthèses ne représentent pas des dates de coupe en raison de l'absence du dernier cerne de croissance.

3- La maison Pierre Bourgeois

La constitution de la maison Pierre Bourgeois est relativement complexe. C'est pourquoi on nous a demandé d'analyser trois sections du bâtiment : la maison originale, la cuisine d'été et la «shed», un prolongement latéral du bâtiment principal (photo 3 ci-dessous). On a eu accès au sous-sol et au grenier du bâtiment, ce qui a permis l'échantillonnage d'une trentaine de poutres. L'identification du bois de ces poutres indique que la charpente est surtout faite d'épinette. Seulement deux pièces sont d'un autre type de bois et toutes deux sont du pin blanc.



Photo 3 : Vue arrière de la maison Pierre Bourgeois.
La partie allongée sur la gauche constitue la «shed».

La partie originale de la maison que l'on a pu échantillonner se trouve uniquement dans la section ouest de la cave. Deux groupes de dates sont ressorties de l'analyse dendroarchéologique. Le premier a une forte concentration de dates en 1830 (figure 4 et tableau 3) et correspondrait à la construction de la maison originale. Le second comporte deux poutres en position centrale avec une date de coupe en 1874 (figure 5 et tableau 3). Ces deux poutres auraient été ajoutées à la suite de la démolition du foyer central.

La cuisine d'été a aussi donné deux principaux groupes de date. D'abord, le groupe le plus important (en terme de nombre d'échantillon) dans lequel on observe a) des dates de coupe comprises entre 1844 et 1847 au grenier (figure 6 et tableau 4) et b) les deux poutres contigües de la sole entre la cuisine d'été et la maison originale datées à 1842 (tableau 3, échantillons 08BLS004 et 08BLS005). Le deuxième groupe ne comprend que deux solives de la cave donnant une date 1885 (figure 7 et tableau 3). Dans le cas où ces deux dernières poutres seraient des ajouts ou des réparations, on peut supposer que la construction de la cuisine d'été s'est faite peu après 1847.

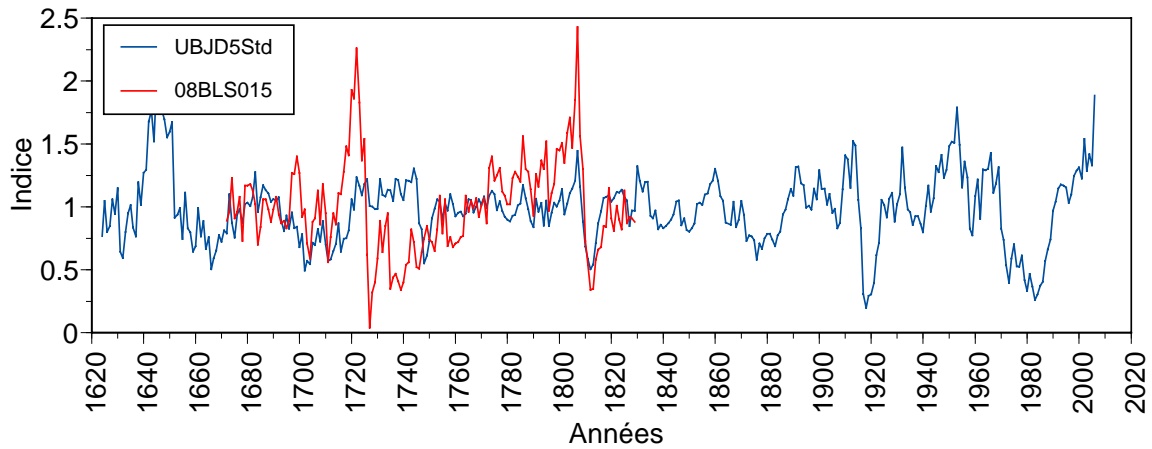


Figure 4 : Comparaison d'une courbe de croissance d'une solive du sous-sol de la section originale de la maison Pierre Bourgeois avec une courbe de référence de l'épinette rouge. La date de coupe de cet échantillon est 1829.

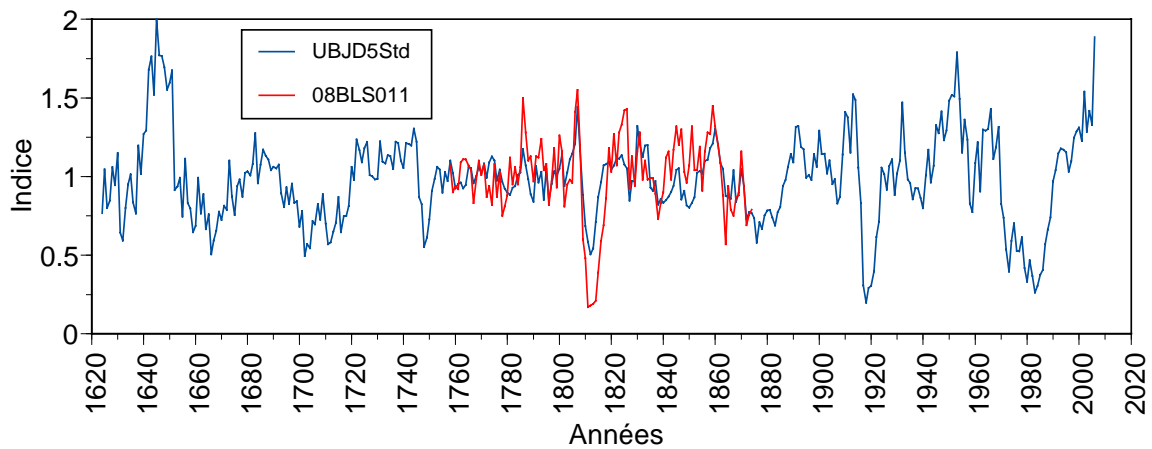


Figure 5 : Comparaison d'une courbe de croissance d'une solive de remplacement à l'endroit d'un ancien foyer, sous-sol de la maison Pierre Bourgeois, avec une courbe de référence de l'épinette rouge. La date de coupe de cet échantillon est 1874.

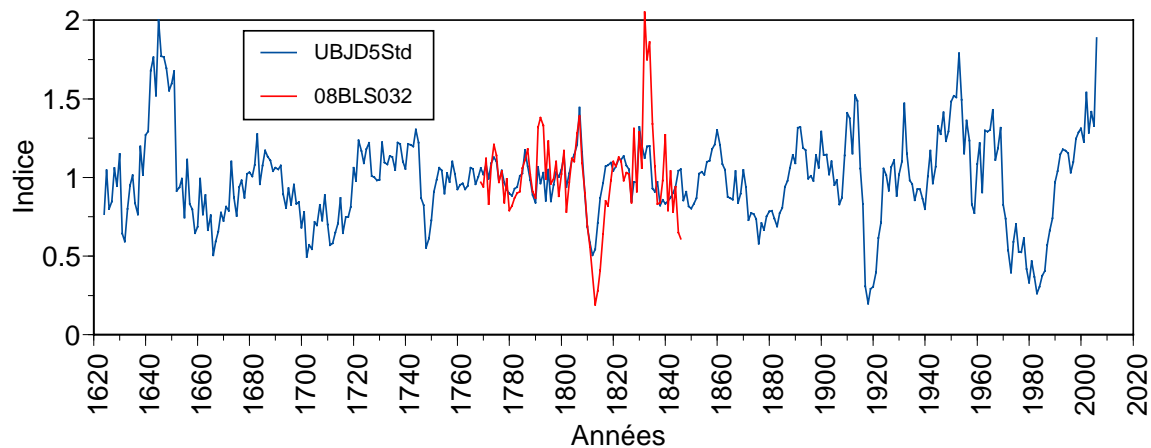


Figure 6 : Comparaison d'une courbe de croissance d'une pièce de la sablière du grenier de la cuisine d'été de la maison Pierre Bourgeois avec une courbe de référence de l'épinette rouge. La date de coupe de cet échantillon est 1846.

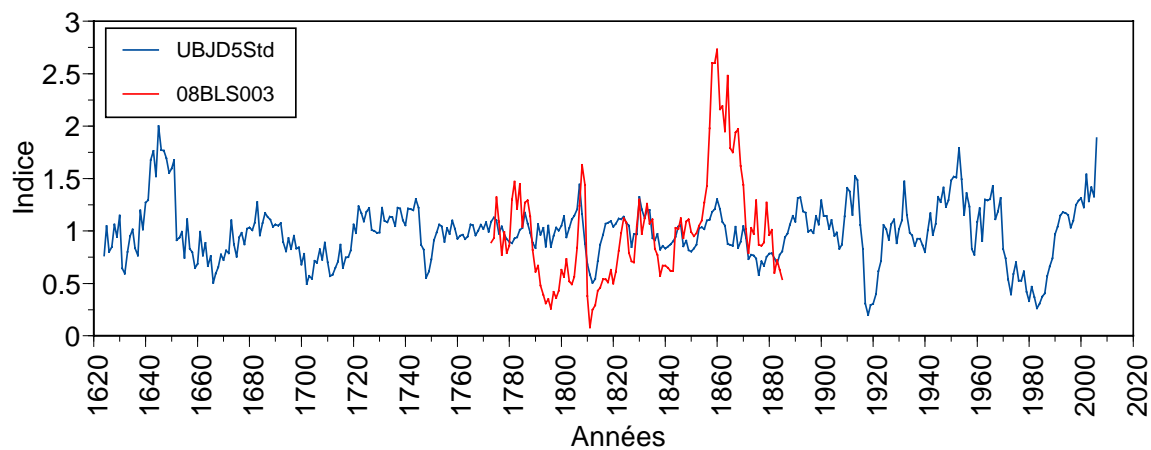


Figure 7 : Comparaison d'une courbe de croissance d'une solive du sous-sol de la cuisine d'été de la maison Pierre Bourgeois avec une courbe de référence de l'épinette rouge. La date de coupe de cet échantillon est 1885.

Le grenier du côté de la «shed» a donné onze échantillons. Dans la plupart des cas, les dates sont comprises entre 1872 et 1874 (figure 8 et tableau 4), mais on souligne deux exceptions : les deux pièces de sablière donnent un âge de 1848 et 1849 (tableau 4, 08BLS020 et 09BLS025) (figure 9), très près de l'âge de la cuisine d'été. Ces dernières pourraient être du bois de recyclage, comme on en voit parfois dans des maisons construites en plusieurs phases, et pourraient être des restes non-utilisés ou réutilisés de la cuisine d'été.

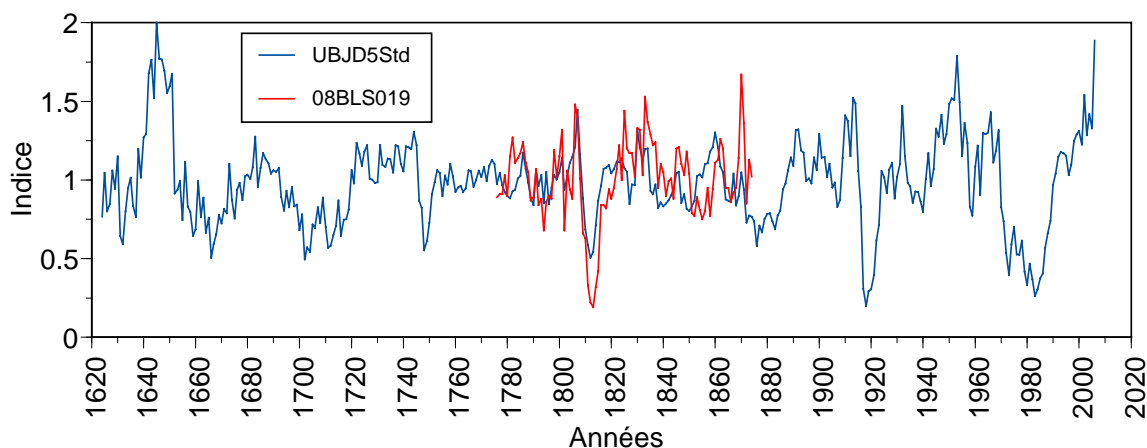


Figure 8 : Comparaison d'une courbe de croissance d'un poteau du mur nord du grenier de la « shed » de la maison Pierre Bourgeois avec une courbe de référence de l'épinette rouge. La date de coupe de cet échantillon est 1874.

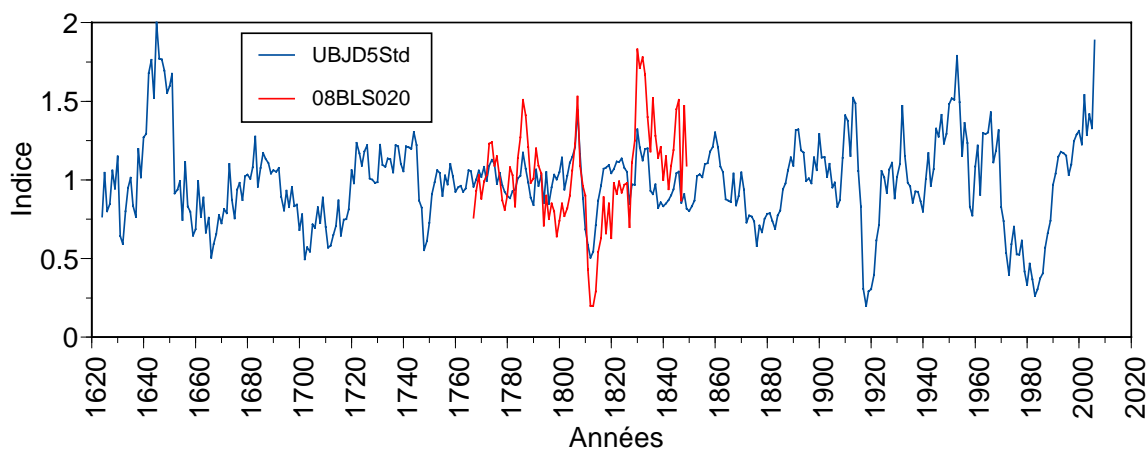


Figure 9 : Comparaison d'une courbe de croissance d'une pièce de la sablière du grenier de la « shed » de la maison Pierre Bourgeois avec une courbe de référence de l'épinette rouge. La date de coupe de cet échantillon est 1849.

Tableau 3 : Résultat de l'interdatation des échantillons de la cave de la maison Pierre Bourgeois.

Numéro de l'échantillon	Espèce	Type de pièce	Dernier cerne présent	Date de coupe (*)
Cave, cuisine d'été				
08BLS001	épinette	solive	oui	1885
08BLS002	épinette	solive	oui	1850
08BLS003	épinette	solive	oui	1885
08BLS004	épinette	pièce de la sole	oui	1842
Cave, maison principale				
08BLS005	épinette	pièce de la sole, contigüe à la poutre 004	oui	1842
08BLS006	épinette	solive	oui	1830
08BLS007	épinette	solive	oui	1830
08BLS008	épinette	solive	oui	1830
08BLS009	épinette	solive	oui	1874
08BLS011	épinette	solive	oui	1874
08BLS012	épinette	solive	oui	1830
08BLS013	épinette	solive	oui	1827
08BLS014	épinette	solive	oui	1830
08BLS015	épinette	solive	oui	1829

(*) NOTE : Les dates entre parenthèses ne représentent pas des dates de coupe en raison de l'absence du dernier cerne de croissance.

Tableau 4 : Résultat de l'interdatation des échantillons de la cave de la maison Pierre Bourgeois.

Numéro de l'échantillon	Espèce	Type de pièce	Dernier cerne présent	Date de coupe (*)
Grenier, "shed"				
08BLS017	pin blanc	chevron	oui	1872
08BLS018	épinette	poteau mur nord	oui	?
08BLS019	épinette	poteau mur nord	oui	1874
08BLS020	épinette	sablière	oui	1849
08BLS021	épinette	chevron	oui	1872
08BLS022	épinette	poteau mur nord	oui	1872
08BLS023	épinette	poteau mur sud	oui	1872
08BLS024	épinette	poteau mur sud	oui	1870
08BLS025	épinette	sablière	oui	1848
08BLS026	pin blanc	poteau cornier	oui	1872
08BLS034	épinette	poutre du plancher	oui	1874
Grenier, cuisine d'été				
08BLS016	épinette	poteau mur est	proche	(1844)
08BLS027	épinette	poutre plafond	oui	1846
08BLS028	épinette	poutre mur est	oui	1847
08BLS029	épinette	sablière	?	?
08BLS030	épinette	chevron	proche	(1846)
08BLS031	épinette	chevron	proche	(1845)
08BLS032	épinette	sablière	oui	1846
08BLS033	épinette	sablière	oui	1844

(*) NOTE : Les dates entre parenthèses ne représentent pas des dates de coupe en raison de l'absence du dernier cerne de croissance.

CONCLUSION

L'analyse dendroarchéologique des maisons Michel LeBlanc, Joseph LeBlanc et Pierre Bourgeois a donné les résultats suivants :

- 1) Maison Michel LeBlanc
-date de coupe : 1827
- 2) Maison Joseph LeBlanc
-date de coupe : 1869-70
- 3) Maison Pierre Bourgeois
-date de coupe, maison originale : 1830
-date de coupe, cuisine d'été : 1846-47
-date de coupe, « shed » : 1872-74

RÉFÉRENCES

- Robichaud, A. and C.P. Laroque (2008). *Le patrimoine de la Ville de Dieppe, partie 2: L'âge des maisons Michel Downing et Antoine LeBlanc d'après une analyse dendroarchéologique*; MAD Lab Report 2008-01, Mount Allison University, Department of Geography and Environment, 6 pp.
- Robichaud, A. et B.E. Phillips (2006). *Le patrimoine de la Ville de Dieppe: L'âge des maisons Raphaël Bourque et Joseph Doiron d'après une analyse dendroarchéologique*; MAD Lab Report 2006-22/23, Mount Allison University, Department of Geography, 13 pp.